

**Sabrina Mazzara**  
Università di Teramo

---

## **Droits et minorités linguistiques en Afrique du Sud**

En Afrique du Sud de nombreux groupes linguistiques coexistent et tous peuvent être considérés comme des minorités linguistiques, à l'exception de la langue anglaise.

Depuis l'unification de l'Afrique du Sud, en 1910, jusqu'en 1994, la nation a eu deux langues officielles: l'Afrikaans et l'anglais, qui avaient le même statut dans les affaires publiques. En même temps, le développement et la promotion des langues indigènes, retenues inférieures, ont été délaissés.

Suite à la Constitution de 1996, 11 langues officielles ont été proclamées – l'anglais, l'afrikaans et 9 langues africaines. Les normes contenues dans la section 6 ont le but de promouvoir le pluralisme linguistique et assument certainement une importante valeur symbolique, surtout pour les populations des neuf langues indigènes, même si, en réalité, on ne les emploie pas dans l'administration publique. Occasionnellement elles sont adoptées pour des Actes du Parlement, dans les administrations locales et dans certaines émissions télévisées, tandis que l'anglais est de toute évidence dominant, omniprésent et presque rien n'a été fait pour élever le statut et l'utilisation des langues indigènes.

Le but de cette intervention est de décrire la politique plutôt innovatrice que l'Afrique du Sud a adoptée à propos des droits linguistiques des minorités. Cette politique est relativement nouvelle et il faudra la développer ultérieurement dans les années à venir, pour qu'elle puisse porter les fruits espérés.

---

## **Diritti e minoranze linguistiche in Sudafrica**

In Sudafrica coesistono numerosi gruppi linguistici e tutti possono essere considerati minoranze linguistiche, ad eccezione del gruppo di lingua inglese. Dall'unione del Sudafrica, nel 1910, fino al 1994, due sono state le lingue ufficiali nazionali: l'Afrikaans e l'inglese; allo stesso tempo, sono stati trascurati lo sviluppo e la promozione delle lingue indigene, considerate inferiori.

I negoziati che hanno preceduto la Costituzione post-Apartheid hanno mostrato una particolare sensibilità nei confronti dello status delle lingue parlate in Sudafrica, e numerose disposizioni costituzionali riguardano proprio questo tema; ad esempio, la sezione 6 intende chiaramente promuovere il multilinguismo e proteggere i parlanti le nove lingue indigene a cui è stato riconosciuto uno status giuridico ufficiale.

Lo scopo di questo intervento è quello di descrivere la politica piuttosto innovativa che il Sudafrica ha adottato riguardo ai diritti linguistici delle minoranze. Questa politica è relativamente nuova e avrà bisogno di essere ulteriormente sviluppata nei prossimi anni, affinché si possa godere dei suoi benefici.

---

## **Language Rights and Minorities in South Africa**

South Africa contains numerous linguistic population groups, all of which can be considered linguistic minorities, with the exception of the English-speaking group. Between 1910 and 1994 South Africa had two official languages, English and Afrikaans. Simultaneously, the indigenous languages were given a grossly inferior status.

During the negotiations for a constitution for post-apartheid South Africa, the status of the languages spoken in South Africa proved particularly sensitive. Several constitutional provisions are relevant in this respect: provisions of section 6 are clearly aimed at promoting multilingualism and protecting the speakers of the nine indigenous languages that have been granted official status.

The aim of this paper is to outline South African policies towards language rights and minorities, which seem to be quite innovative. These policies are still relatively new and will need to be further developed and adapted in the coming years for their potential benefits to be realised.

---